



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 49-58

Étienne Combe

Cinq cuivres musulmans datés des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, de la Collection Benaki.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ?????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ?? ??????? ?????? ?? ??????? ?????? ????????????		
????????? ??????? ?????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ????????		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

CINQ CUIVRES MUSULMANS
DATÉS DES XIII^E, XIV^E ET XV^E SIÈCLES,
DE LA COLLECTION BENAKI

PAR

M. ÉTIENNE COMBE, PH. D.
DIRECTEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALEXANDRIE.

Les objets mobiliers musulmans de la Collection Benaki, à Athènes, comportent des cuivres incrustés ou étamés, des armes, des ivoires, et une remarquable série de tissus. On a pu en voir quelques-uns à l'exposition organisée en 1925 à Alexandrie par les soins de la Société des Amis de l'Art, dont M. Antoine A. Benaki était alors le patron et le mécène. Ils sont décrits dans la plaquette, publiée comme catalogue : *Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie, mars 1925*, petit in-8° carré de 95 pages, et dans l'album, où quelques-uns sont reproduits : in-folio de 15 pages et 60 planches, Morancé, Paris, 1925⁽¹⁾.

Après l'exposition j'ai pu, grâce à l'amabilité de M. Benaki, copier et étudier la plus grande partie des textes que portent les objets mobiliers de sa collection. Ils feront l'objet d'une publication d'ensemble. J'ai encore à vérifier certaines lectures, faire quelques dessins et réunir les photographies pour l'illustration, et surtout prendre copie de textes nouveaux sur tissus, qui viennent d'être ajoutés au fonds rassemblé précédemment.

Je détache de ce volume, — en hommage à l'Institut, qui voulut bien, il y a 21 ans, me recevoir comme attaché étranger libre, — les cinq textes datés suivants, tout en réservant pour la publication définitive un commentaire plus étendu et l'illustration du texte.

⁽¹⁾ Les inexactitudes contenues dans ces deux publications ne sont pas de mon fait.

I. — BOÎTE DE 617 H. (1220 A. D.).

Petite boîte de cuivre jaune, incrustée d'argent. Collection A. E. Benaki, A. α . 18.

Décrise dans la plaquette *Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandrie*, in-8°, p. 77, n° 399, et dans l'album in-folio, p. 10 et pl. 10.

Sur le bord du couvercle, petits caractères incrustés, coufique décoratif :

العز الدائم والآفبال الزائد والدولة الباقيه والكرامة العالية والسلامة الكاملة والبركة الدائمة
والجهن والبركة والنصر الدائم

La puissance stable, la prospérité grandissante, le pouvoir durable, les honneurs augustes, la santé parfaite, la bénédiction stable, le bonheur, la bénédiction, la victoire stable).

Sur le corps de la boîte, inscription coupée par quatre hexagones, caractères naskhi, incrustés :

(١) العز الدائم (٢) والنعيم الملا (٣) زم وليد (٤) الصاعد

La puissance stable, une vie de confort continue, et le bonheur croissant.

Sous la boîte, en bordure, caractères coufiques, épais, sur fond de rinceaux :

النقاش اسماعيل بن ورد الموصلى تلميذ ابرهيم بن مولد الموصلى وذلك بتاريخ شهر جمادى الآخرة
سنة سبع عشرة وستمائة

Le graveur (est) Isma'îl ibn Ward al-Mauşîlî, élève d'Ibrahîm ibn Maulid al-Mauşîlî, et cela à la date du mois de Jumâdâ II, l'an 617.

A l'intérieur du couvercle, une ligne, petits caractères naskhi incrustés dans un cartouche allongé :

نقش اسماعيل بن ورد الموصلى

A gravé, Isma'îl ibn Ward al-Mauşîlî.

Cette boîte, délicatement ouvragée, a donc été terminée à Mosoul, par un des fameux artisans qui rendirent célèbre la métallurgie incrustée de cette ville, au mois d'août de l'année 1220 de notre ère.

II. — CHANDELIER DE 717 H. (1317-1318 A. D.).

Grand chandelier de cuivre jaune incrusté d'argent. Collection A. E. Benaki, A. α . 1.

Décrit dans la plaquette *Exposition d'Art musulman. Les Amis de l'Art. Alexandria*, in-8°, p. 69, n° 366; et dans l'album, p. 11 et pl. 13.

1. Sur le bord de la bobèche, caractères naskhi, moyens, incrustés :

عَلَى الْإِسْنَادِ عَلَى بْنِ عَمْرِ بْنِ ابْرَاهِيمَ السَّكَرِيِّ الْمَوْصِلِيِّ وَذَلِكَ فِي شَهْوَرِ سَنَةِ سِبْعَ شَهْرَةِ وَسِبْعَ سَنَةٍ
بِحِرِّيَّةِ نَمْوَيَّةِ

A fait, le maître 'Alî ibn 'Omar ibn Ibrâhîm al-Sankârî (?) (al-Yashkourî ?) al-Maušîlî, et cela dans les mois de l'an 717 de l'hégire du Prophète.

L'an 717 va du 16 mars 1317 au 4 mars 1318 de notre ère.

2 et 3. Autour de la bobèche, inscription coupée par trois médaillons à inscriptions. Ces dernières sont postérieures à la fabrication du chandelier; elles ont été gravées dans un caractère différent, en surcharge d'un décor qui a été gratté.

Inscription circulaire (2), caractères naskhi, moyens, aux hampes prolongées, incrustés :

صَبَرَى عَلَى النَّارِ وَتَكَرَّرَهَا الْبَسَنِيُّ مِنْ حَلْلِ الْاَصْفَرِادِ
وَصَرَتْ لَا احْضَرَ فِي بَحْلَسِ لَا اعْمَرَ الْلَّيْلَ ثُوبَ النَّهَارِ

Ces deux vers se retrouvent plus loin, sur le plat (texte n° 5).

Dans les médaillons grattés (3), gravé en creux, sans incrustation :

وَقَفَ هَذَا (b) عَلَى لَحْرَم (sic) (a) الشَّمْعِ (c) النَّبِيِّ مِرْجَانَ آقَا

(a) A constitué waqf ce chandelier (b) pour le sanctuaire du Prophète (c) Mirjân Aqâ.

On trouvera plus loin une autre inscription (texte n° 7) du donateur, à l'intérieur du chandelier.

4. Sur le col, texte qor'anique, petits caractères incrustés :

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَقُّ الْقَمَوْمُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَةٌ وَلَا تُؤْمِنُ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ
مَنْ ذَلِكَ الَّذِي (sic) يَسْعَى عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا يَبْيَنُ أَيْدِيهِمْ وَمَا

Partie de *Qor'an*, II, 256. Des deux côtés de ce texte, série de médaillons grattés.

5. Sur le plat, en bordure, caractères moyens, naskhi, incrustés (mètre بسيط) :

صَبْرِي عَلَى النَّارِ وَتَكْرَارِهَا
وَصِرْتُ لَا أَحْضُرُ فِي جَلِسَةٍ
عَزِيزٌ يَدُومُ وَاقْبَالٌ لِصَاحِبَةِ
الْعَزَّ وَالنَّصْرِ وَالْأَقْبَالِ وَالنَّعْمَ
خَارِفٌ وَصَفْكُ الْأَعْرَبِ وَالْحَمْ
أَصْلُ الْوُجُودِ وَكَانَ النَّاسُ قَدْ حَدَّمُوا

Je supporte le feu et son éclat continu. Habille-moi de vêtements jaunes.

Je ne suis jamais présent dans une assemblée, sans donner à la nuit la parure du jour.

La gloire durera et la prospérité pour son possesseur, et une longue vie pour des jours infinis.

La gloire, le secours, la prospérité, la faveur divine, la chance, la grandeur, les mérites, la noblesse,

La longanimité, la science, sont des biens par lesquels tu t'élèves, au point que les Arabes et les Persans sont embarrassés de te décrire.

Les créatures sont peu de chose auprès de toi, en voyant que tes qualités sont pour eux un principe d'existence, alors que les (autres) gens n'existent pas.

Sur le plat du chandelier on distingue les restes de douze médaillons, séparés par des rosettes; ils sont rayés et grattés. Mais on voit cependant qu'ils étaient décorés de sujets représentant les planètes et les signes du zodiaque, bien qu'on ne puisse pas noter avec certitude les attributs de tous les personnages. On remarque, à la suite les uns des autres : lion, à gauche, supportant un soleil; buste, à gauche, dans le croissant de la lune; personnage accroupi, brandissant une masse de chaque main; personnage monté sur un bœuf, à

gauche; cavalier sur un cheval à gauche; gros personnage accroupi, élévant un objet dans chaque main; personnage, à gauche, grimpant sur un mont(?); cavalier, à gauche, sur un cheval et brandissant une arme(?); centaure, tirant de l'arc en arrière; personnage accroupi, le bras gauche levé, tenant un objet(?); type de face, tenant une balance; personnage accroupi, brandissant deux épis.

On a déjà noté des représentations zodiacales ou planétaires sur des objets d'art musulman, assiettes, pots, vases ou chandeliers, de cuivre ou de bronze; voir par exemple, F. SAXL, *Beiträge zu einer Geschichte der Planetendarstellungen im Orient und im Okzident*, dans *der Islam*, III, 1912, p. 151-177, et 13 planches; en particulier le miroir talismanique de bronze, ortokide, du VIII^e siècle H. (XIII^e A. D.) (pl. III, n° 13).

6. Sur la base, inscription circulaire, caractères naskhi mamlouk, aux longues hampes, incrustés, entre deux bandes de médaillons grattés :

عَزَّ مَوْلَانَا الْمَالِكُ الْعَالَمُ الْعَادِلُ الْمُؤْيَدُ الْمُظْفَرُ الْمُنْصُورُ الْمُجَاهِدُ الْمُتَاغِرُ الْمُرَابِطُ رَكْنُ الْإِسْلَامِ
وَالْمُسْلِمِينَ أَعْزَّ أَنْصَارَهُ وَضَاعِفَ اقْتِدَارَهُ مُحَمَّدُ وَآلُهُ

Gloire à notre Maître, le souverain, al-Mâlik al-âlim al-âdil al-mou'ayyad al-mouzaffar al-mansoûr al-moujâhid al-mouthâghir al-mourâbit roukn al-islâm wa'l-mouslimîn. Qu'Allah rende glorieuses ses victoires et qu'il multiplie sa puissance, par Mouhammad et sa famille.

الله a été oublié après اعز.

Cette dédicace anonyme est formée d'une suite de titres souverains, bien qu'il manque « le sultan ». Celui qui est nommé « le savant, le juste, le secouru par Allah, le victorieux, le vainqueur, celui qui combat pour la foi et défend les frontières, le pilier de l'islam et des musulmans », était peut-être l'ortokide de Mardîn, Shams-addîn Şâlih (712-765 H. = 1312-1363/4 A. D.).

7. A l'intérieur, gravé en creux, caractères naskhi :

(a) وَقَفَ هَذِهِ أَنُورُ الشَّمْعِ مَرْجَانُ السُّلْطَانِ عَلَى حَرَمِ النَّبِيِّ

A constitué waqf ce beau chandelier Mirjân, esclave du sultan, pour le sanctuaire du Prophète.

(b) فلعلت (sic) الله على من بدله او غيره فن (sic) او تصرف فيه ولعنة الملاعنة والناس اجمعين

En conséquence, la malédiction d'Allah sur qui modifierait ce (legs), ou le changerait, ou en disposerait à son gré, et la malédiction des anges et de tous les hommes.

فَن, écrit un peu en dessous, la première lettre chevauchant sur la dernière du mot précédent, est un bourdon du graveur.

Voilà donc celui qui, par souci religieux, a détérioré ce bel objet d'art : مرجان آقى السلطانى Mirjān Āqā, c'est-à-dire Āghā, esclave ou affranchi du sultan. مرجان ابن عبد الله ابن عبد الرحمن السلطان الولجaiti Mirjān ibn 'Abd Allah ibn 'Abd-al-Rahmān al-Souljānī al-Ouljātī, gouverneur de Baghdād à deux reprises, constructeur de la fameuse madrasah dite al-Mirjāniyyah en 758 H. (1357 A. D.) et mort en 775 H. (1374 A. D.). Dans toutes ses inscriptions, il porte les relatifs d'appartenance *al-Souljānī al-Ouljātī*, affranchi du sultan mongol Ouljātou (703-716 H. = 1304-1316 A. D.) : M. VAN BERCHEM, *Arabische Inschriften* (Sonderabdruck aus : *Archæologische Reise im Euphrat- und Tigris-Gebiet*, von F. SARRE und E. HERZFELD, Bd. I), nos 43 et 44. — L. MASSIGNON, *Mission en Mésopotamie*, t. II, nos 1 à 15 (dans les *Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire*, t. XXXI). Dans un texte (MASSIGNON, no XIV, p. 24-25), il a aussi le titre de Āqā; corriger Massignon par HERZFELD, *Archæologische Reise...*, Band II, p. 187 et suiv. : inscription no 50 de Khān Ortmah; on doit lire « أمين الدين مرجان [إقا الولجaiti Amīn-addīn Mirjān Āqā al-Ouljātī].

Cet objet d'art, de caractère nettement mésopotamien, fait par un artiste de Mosoul en 717 H., peut-être pour un souverain de Mardīn, tomba donc, cinquante ans environ plus tard, entre les mains du gouverneur de Baghdād, qui le destina au sanctuaire du Prophète à Médine, après avoir fait gratter toutes les représentations figurées qui s'y trouvaient.

III. — ASTROLABE DE 729 H. (1328-1329 A. D.).

Astrolabe de cuivre jaune. Collection A. E. Benaki, A. α. 28.

Décrit dans la plaquette *Exposition d'Art musulman, Alexandrie*, in-8°, p. 78, no 401, et dans l'album, in-folio, p. 10 et pl. 8.

Sur une face, au centre, inscription de deux lignes, coufique astronomique, sans points diacritiques :

(۱) عَلَى أَحْمَدَ بْنِ السَّرَّاجِ لِخَمْدَ بْنِ مُحَمَّدِ التَّنْوِيِّ

(۲) فِي سَنَةِ ذَكَرِ

(۱) A fait, Ahmād ibn al-Sarrāj, pour Mouḥammad ibn Mouḥammad al-Tanawī,
(۲) dans l'année Dh. K. T.

Des quatre lectures possibles du groupe de lettres ذَكَر formant la date, la seule admissible est celle que j'ai adoptée ذَكَر, qui nous donne 729 de l'hégire, soit ۱۳۲۸-۱۳۲۹ de notre ère.

Sur la tranche, inscriptions gravées, caractères naskhi, par quatre possesseurs de l'objet, dans l'ordre suivant :

ملکه محمد بن ابی الفتح الصوفی المیقان سنه ۸۸۴

ملکه علی ابو بکر للشّاب سنه ۱۲۷۳

ملکه عبد العزیز الوفائی المیقان فی سنه ۸۴۳

ملکه احمد الریشی عام (۸۳) (?)

L'a possédé Mouḥammad ibn Abī'l-Faṭḥ, le ṣōūfī, celui qui fixe les heures de la prière, l'année 884;

L'a possédé 'Alī Abou Bakr al-Khashshāb l'année 1273;

L'a possédé 'Abd-al-'Azīz al-Wafā', celui qui fixe les heures de la prière, dans l'année 843;

L'a possédé Ahmād al-Rišā à la date (۱۲)83 (?).

Cet astrolabe est intéressant parce qu'il nous livre les noms d'astronomes connus, dont nous possédons des œuvres manuscrites, signalées par BROCKELMANN, *Geschichte der Arabischen Literatur*, t. II, p. 126 et suiv. :

p. 126, n° 1, Ahmād ibn al-Sarrāj, vivant « vers 726 H. (1326 A. D.) », auteur d'un ouvrage sur l'astrolabe et sur la fabrication d'un quadrant, est sans doute le constructeur de l'astrolabe Benaki;

p. 128, n° 11, l'un des possesseurs, Shams-addīn Mouḥammad ibn Abī'l-Faṭḥ al-ṣōūfī al-Miṣrī, vivant « vers 850 H. (1446 A. D.) », auteur de plusieurs ouvrages d'astronomie, dont un extrait du mémoire d'Ahmād ibn al-Sarrāj;

p. 129, n° 15, un autre possesseur 'Izz-addīn 'Abd-al-'Azīz ibn Mouḥammad

al-Wafā'ī, qui fut *muwaqqit* à la mosquée du sultan al-Mou'ayyad, au Caire, mort en 874 H. (1469 A. D.) (ou en 876 ou 879); il écriyyit de nombreux ouvrages.

La date qui suit le dernier nom doit être vérifiée.

Si l'on examine attentivement le quadrant du Musée arabe du Caire, *Catalogue*, 2^e édition, p. 200, n° 103, on verra que la seule lecture possible de l'inscription est la suivante :

صُنْعَةُ مُحَمَّدِ بْنِ أَبْدِ الْمَرْزِيِّ سَنَةُ ذَكْرِ

Œuvre de Mouhammad ibn Ahmad al-Mizzī, année 727.

La *yā* de Mizzī est identique à ceux que l'on trouve en bordure pour l'indication des heures; la lecture el-Mazinī du *Catalogue* doit donc être écartée, de même que celle de ذَكْر = 224 pour la date. Ce personnage est Zain-addīn Mouhammad ibn Ahmad 'Abd-al-Rahmān al-Mizzī al-Ḥanafī, 690-750 H. (1291-1349 A. D.), signalé BROCKELMANN, *idem*, p. 126, n° 3. Le quadrant du Caire est donc de 727 H. (1321 A. D.).

IV. — AIGUIÈRE DE 778 H. (1376-1377 A. D.).

Belle aiguière de cuivre jaune avec incrustations d'argent. Collection A. E. Benaki, A. a. 7.

Trois inscriptions, coufique décoratif en relief :

A la base du col :

عَزَّ مَوْلَانَا شَعْبَانَ

Gloire à notre Maître Sha'bān.

Sur la panse, deux médaillons piriformes :

الأشraf شعبان

Al-Ashraf Sha'bān

سَنَةُ ثَمَانِيَّةٍ وَسَبْعِينَ وَسَبْعَوْنَيْةٍ

année 778

Sur la base, deux médaillons :

السلطان (٢) شعبان (١)

(1) le sultan (2) Sha'bān.

Sur le goulot, décor de fleurs et de feuilles de lotus.

Ce bel objet a donc été fait en 778 H., soit entre le 21 mai 1376 et le 11 avril 1377 A. D., pour le sultan mamloûk égyptien al-Manṣūr 'Alā' d-dīn 'Alī ibn al-Ashraf Nāṣir-addīn Sha'bān.

V. — CHANDELIER DE 887 H. (1482 A. D.).

Grand chandelier de cuivre jaune, sans incrustation. Collection A. E. Benaki, A. α. 2.

Décrit dans le catalogue : *Exposition d'Art musulman*, in-8°, p. 69, n° 367, et dans l'album, *idem*, p. 11 et pl. 14.

Ce chandelier est identique à ceux que possède le Musée de l'Art arabe, au Caire, dont l'un a été publié par ALI BEY BAHGAT : *Histoire de la Houdjra de Médine ou salle funéraire du Prophète, à propos d'un chandelier offert par Qâyt-Bây*, dans le *Bulletin de l'Institut Égyptien*, 5^e série, t. VIII, 1914, p. 72-94, avec 3 figures et 3 planches; mais cet auteur n'a pas donné le texte de toutes les inscriptions du chandelier.

Autour de la bobèche, caractères naskhi moyens :

هذا ما أوقف على الحجرة النبوية مولانا السلطان الملك الأشرف أبو النصر قايتباى بتاريخ سنة
سبعين وثمانين وثمانمائة

Voici ce qu'a constitué waqf, pour la chambre funéraire du Prophète, notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Nâṣr Qâyt-Bây, à la date de l'an 887.

Sur le col, entre deux bandeaux de décor végétal, caractères décoratifs, moyens, hampes allongées en lames d'épées :

عَزَّ مَوْلَانَا السُّلْطَانُ الْمَلِكُ الْعَادِلُ الْمُجَاهِدُ الْمَرَابِطُ الْمَالِكُ الْمَلِكُ الْأَشْرَفُ أَبُو النَّصَرِ قَائِتِبَاى

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-'âdil al-moujâhid al-mourâabit al-mâlik al-Malik al-Ashraf Aboû'l-Nâṣr Qâyt-Bây.

Sur le plat, deux médaillons du type ordinaire coupent une inscription circulaire, caractères naskhi moyens :

Médaillons :

قايتباى

Qâyt-Bây

السلطان أبو النصر

le sultan Aboû'l-Nâṣr.

عَزَّ نَصْرَة

Que sa victoire soit rendue puissante.

Inscription circulaire :

هذا ما اوقف على الجرة النبوية مولانا السلطان الملك الاشرف ابو ا نصر قايتباى عز نصرة بتاريخ سنة سبع وثمانين وثمانمائة في شهر رمضان المظالم قدرة

Voici ce qu'a constitué waqf, pour la chambre funéraire du Prophète, notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf Abo'l-Nâṣr Qâyt-Bây, — que sa victoire soit rendue puissante, — à la date de l'an 887, au mois de ramadân, de valeur vénérée.

Sur la base, deux grands médaillons coupent une inscription circulaire, grands caractères naskhi, hampes allongées en lames d'épées :

Médaillons :

ابو النصر قايتباى

Abo'l-Nâṣr Qâyt-Bây

عز مولانا السلطان الملك الاشرف

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-Ashraf.

عز نصرة

Que sa victoire soit rendue puissante.

Inscription circulaire :

عز مولانا السلطان الملك العادل المجاهد سلطان الاسلام والمسلمين الملك الاشرف ابو النصر
قايتباى عز نصرة

Gloire à notre Maître le sultan al-Malik al-`âdil al-moujâhid sultân al-islâm wa'l-mous-limîn al-Malik al-Ashraf Abo'l-Nâṣr Qâyt-Bây, que sa victoire soit rendue puissante.

Les deux derniers mots sont écrits en petits caractères, dans le coin.

Ce chandelier a donc été fait pour la salle funéraire, *houjrah*, du Prophète à Médine, au mois de ramadân 887 H., soit en novembre-décembre 1482 A. D. Sur l'épithète honorifique de ce mois, voir en dernier lieu G. WIET, *Corpus inscriptionum arabicarum*, *Égypte*, t. II, 1929, p. 38 et les notes.

Le donateur est le sultan mamloûk égyptien Qâyt-Bây, dont la titulature «le juste, celui qui combat pour la foi et défend les frontières, sultan de l'islam et des musulmans» est conforme au protocole usuel.

ÉT. COMBE, PH. D.